



Romands d'amour au bout du monde

DÉCOUVERTE Ces Suisses qui conjuguent lune de miel et exotisme.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD PICHON/DR**



CÉLÉBRATION Toutes les cérémonies sont organisées en français.



TRADITION Le collier de fleurs de tiaré est offert en bienvenue.



HÉBERGEMENT Cette maison d'hôte de Moorea organise des mariages.



TATOU Un graphisme qui signe les origines du porteur.

Nous les appellerons Monique et Pierre. Ces deux Romands (elle, Genevoise, lui, Valaisan) viennent de se dire «oui» à des milliers de kilomètres de la Suisse. Ils auraient pu choisir Las Vegas – «trop kitch» – selon elle, ou les Maldives – «politiquement inconcevable» – pour lui. Finalement, la célébration a eu lieu sur le sable blond de Moorea (Polynésie française). «Dire que c'est à la pandémie que nous devons la réalisation de ce rêve! D'emblée, nous avions écarté l'idée d'un mariage en Suisse (trop de cousins et de vieilles tantes à inviter). Nous avions prévu des épousailles grecques, un peu comme dans «Mamma Mia» en avril 2020, mais le Covid-19 a tout annulé. En deux ans, nos économies ont fructifié, ce qui nous a permis de monter en gamme», déclarent les époux en dégainant leurs portables; des photos où on les voit fleuris durant la cérémonie du Tifaifai (du nom de la pièce de tissu dont s'enroule l'officiant) ou souriant sur une embarcation, lors du petit déjeuner suivant leur nuit de noces. Le forfait incluait costumes, colliers et couronnes de fleurs, champagne, bouquet de la mariée et des décorations dans la tradition locale.

Appropriation culturelle?

L'expérience a ouvert les deux voyageurs à la riche culture de Tahiti et de ses îles. Cet héritage connaît un retour en force auprès des jeunes générations, promptes à brocarder le vieil enseignement jugé colonialiste («Nos ancêtres, les Gaulois»...). Ce retour aux racines passe par la langue, les danses et les chants. Il inclut la mise en valeur du mana (puissance surnaturelle, force, aura, dont sont imprégnés une personne ou un objet). Le renouveau du tatouage participe de cet élan.

«La rencontre d'un tatoueur de Moorea m'a fasciné. Il n'utilise pas d'aiguille, mais des dents d'animaux finement aiguisées pour graver sur la peau de superbes motifs tribaux», explique Pierre en relevant sa manche pour exhiber son élégant tatou dont le symbolisme devrait en principe signer l'identité polynésienne du porteur.

Religions

On est surpris par le nombre et la variété des églises – majoritairement évangéliques – dans les îles de la Société.

Elles promeuvent aujourd'hui activement la culture ancestrale, notamment par l'usage du tahitien lors des offices. On peut s'en étonner en songeant aux missionnaires protestants de la fin du XVIIIe siècle – suivis des pères catholiques – zélés à pourfendre les croyances, les rites et les dieux «païens». Loin du cliché de la vahiné lascive, les femmes devaient alors arborer de longues robes couvrantes.

L'évolution des mœurs n'empêche pas la survivance de superstitions. Dans certains farés (habitations locales), on n'éteint pas la lumière, de crainte que les tupapau (esprits des trépassés) ne viennent rôder nuitamment (à noter que l'on inhume généralement ses morts chez soi, devant la maison).

Monique et Pierre ont dû payer un supplément de bagages pour leur vol retour. «Il fallait bien se faire pardonner notre mariage distant», sourit madame en énumérant les cadeaux ramenés pour toute la smala: «... du monoï, des perles noires et même un rare tapa (ndrl: étoffe non tissée élaborée à partir de l'écorce d'arbre à pain)». «... mais celui-là, on le gardera probablement pour nous», sourit Pierre.



TEXTILE Le traditionnel tifaifai enveloppe les nouveaux mariés.

Un mythe tenace

Lorsque les explorateurs européens débarquent à Tahiti à la fin du XVIIIe siècle, ils découvrent un peuple vivant dans une grande licence de mœurs. La conception du mariage, les notions de fidélité et les rapports matrimoniaux sont quasiment opposés à ceux des Occidentaux, à la morale imprégnée d'interdits. Il n'en faudra pas plus à ces visiteurs pour transformer Tahiti en paradis terrestre. Le mythe du jardin d'Eden, s'est enfin concrétisé et, avec lui, celui de l'Homme «naturel». Dans un de ses carnets de voyage de 1768, Louis-Antoine de Bougainville note que «le désir de plaire est la plus sérieuse occupation des femmes» et qu'un mari n'éprouve aucune jalousie, allant jusqu'à «offrir» son épouse à un frère, un ami ou un visiteur de passage.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Air France rallie Tahiti via Paris et Los Angeles. Mention à la classe affaires qui agrémenter un aussi long voyage. www.airfrance.ch. Pour compenser son empreinte CO2: www.naturelabworld.com/fr/calcul-empreinte-ecologique

→ SÉJOURNER

A Bella Vista, luxueuse maison d'hôte de Moorea, qui organise des mariages polynésiens. www.villabellavistamoorea.com/

→ VISITER

Les îles. www.tahtitourisme.fr

→ SE RENSEIGNER

Sur les formalités de mariage: www.tahtitourisme.fr/fr-fr/mariages/formalites-mariage/

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch